JANCKE, Gabriele, *Autobiographie als soziale Praxis. Beziehungskonzepte in Selbstzeugnissen des 15. und 16. Jahrhunderts im deutschsprachigen Raum*

Claire Gantet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1071>

DOI : 10.4000/ifha.1071

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Claire Gantet, « JANCKE, Gabriele, *Autobiographie als soziale Praxis. Beziehungskonzepte in Selbstzeugnissen des 15. und 16. Jahrhunderts im deutschsprachigen Raum* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2003, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1071>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

JANCKE, Gabriele, *Autobiographie als soziale Praxis. Beziehungskonzepte in Selbstzeugnissen des 15. und 16. Jahrhunderts im deutschsprachigen Raum*

Claire Gantet

- 1 Cette thèse, soutenue en 1999 à l'université libre de Berlin, s'inscrit dans le projet sur les Selbstzeugnisse (témoignages personnels) dirigé par Claudia Ulbrich. L'auteur s'inscrit en faux contre l'interprétation, héritée de Jacob Burckhardt et Georg Misch, de la Renaissance comme d'une « invention de l'individu », et entend reconstituer, au moyen de l'analyse de 234 textes autobiographiques, la façon dont le « moi » se définit aux XVe et XVIe s. G.J. souligne le large spectre couvert par ces documents : non seulement ils ne sont pas l'expression d'une bourgeoisie érudite en sempiternelle ascension (un tiers sont rédigés par des nobles, et le nombre des auteurs impliqués dans des tâches administratives et politiques dépasse largement celui des lettrés), mais ils sont composites ; les transitions sont nombreuses entre le livre de raison, le diaire, la chronique ainsi que tous les types de textes, et les textes autobiographiques. L'auteur part aussi du postulat que l'« individu », dans la première modernité, n'est jamais enfermé dans une tour d'ivoire, et que son moi se définit à la faveur de ses réseaux de relations.
- 2 Aussi, G.J. dégage l'inscription de trois textes considérés comme exemplaires (le Juif Josel von Rosheim, la veuve Katharina Zell, le théologien irascible Jakob Andreae) dans des réseaux de relations. Chez ces auteurs, l'écriture naît du besoin d'influencer son cercle, d'agir dans son milieu et de façonner la société. G.J. relève ensuite l'importance du sentiment de dépendance et des attitudes liées au patronage, par lesquelles les auteurs s'attribuent une autorité. Enfin, G.J. dégage dans son corpus des « cultures de groupe » au moyen des pratiques liées à la langue choisie.

- 3 Comme toutes les recherches, cet ouvrage ne peut répondre à toutes les questions. Les hypothèses de travail de départ sont ainsi si affirmées que le lecteur peut avoir l'impression que les documents brassés ne sont finalement considérés que comme des illustrations de pétitions de principe. Les concepts maniés, comme ceux de « réseaux » et d'« espace social », ne sont guère définis, sans que la notion d'« individualité » ne soit vraiment précisée. Le choix de ne prendre en compte que les Selbstzeugnisse imprimés à l'époque ou ultérieurement peut aussi susciter un sentiment d'insatisfaction. Il n'en reste pas moins que cette thèse manie un corpus extrêmement riche, ardu à construire, et présente une argumentation très forte. Ainsi est-elle une pierre importante dans le vaste champ d'études en cours sur les Selbstzeugnisse.
- 4 Claire GANTET